

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de février 2005**

**“Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c’est à Lui seul que tu rendras un culte.”  
(Mt 4,10)**

POINTS A SOULIGNER:

- C’est en adhérant au Christ et à son Évangile que les chrétiens parviendront à l’unité.

- Le chemin vers Pâques est une sorte de traversée du désert non sans tentations ni épreuves. Jésus les a surmontées en se tournant résolument vers l’Unique Bien.

- Adorer Dieu revient à Lui dire: “Tu es tout” et “Moi, je ne suis rien”.

- Si dans le moment présent, nous accomplissons la volonté de Dieu, il prend toute sa place dans notre cœur, et nous affirmons par notre vie que Dieu seul est tout.

### **Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:**

- **“Sans compromis”, pages 81-84:**

Le monde où vivent les jeunes est d’une froideur de glace. Ils semblent errer dans un désert sans vie, sans espérance, sans idéal.

Cette tristesse nous a donné l’envie de faire quelque chose de plus, pour que l’étincelle d’un idéal les touche, leur ouvre un chemin, un avenir.

(...) La volonté de Dieu a tracé pour nous une voie. Elle parle de sainteté, d’un amour ardent pour Dieu et le prochain. Elle est une espérance pour ceux qui nous entourent. Cette voie, c’est Jésus abandonné, choisi comme l’unique tout de notre vie, garantie de la présence du Ressuscité en nous et entre nous.

Nous nous sommes consacrés à lui le jour du Vendredi saint. Mais nous voudrions maintenant faire un pas de plus, le choisir de manière radicale. *Être prêts à mourir plutôt que de ne pas l’aimer abandonné.* Prendre cette décision le matin et lui rester fidèle toute la journée.

Où le trouver pour pouvoir l’aimer ?

Dans toutes les souffrances de la journée; dans notre effort pour nous faire un avec le prochain; pour ne pas perdre patience; pour ne pas nous attacher à ce qui n’est pas volonté de Dieu sur nous dans le moment présent.

Nous le rencontrerons en faisant tout à la perfection, sans hâte, animés d’intentions

surnaturelles et pas simplement humaines. Nous le trouverons dans le recueillement de notre prière quotidienne; dans la lutte contre nos défauts; dans notre amour de préférence pour ceux qui lui ressemblent le plus; dans notre engagement à travailler là où nous sommes sûrs de le rencontrer.

Nous le trouverons encore dans notre effort pour aider les autres à garder cet amour envers le Ressuscité, afin qu’il soit au milieu de nous. En un mot, nous le trouverons en donnant dans notre vie plus de valeur à cette victoire sur nous-mêmes qu’à tout le reste.

(...) L’expérience d’un tel engagement nous a fait trouver, comme jamais auparavant, la vraie liberté, par rapport à nous-mêmes, aux biens, à tout (...)

### **Extrait de “Pensée et Spiritualité”:**

- **“Jésus Eucharistie”, page 189-190:**

(...) Tu as voulu rester parmi nous ! Que serait notre vie si les tabernacles du monde ne te servaient d’écrit ?

Un jour, tu as épousé l’humanité et tu lui es demeuré fidèle.

Nous t’adorons, Seigneur, dans tous les tabernacles de la terre. Oui, ils sont là avec nous et pour nous. Ils ne sont pas aussi loin que les étoiles du ciel, que pourtant tu nous as aussi données. En tout lieu, nous pouvons te rencontrer, toi, le roi de la création.

Merci, Seigneur, pour ce don sans limites. Oui, le ciel s’est déversé sur la terre. Le firmament étoilé est bien petit; la terre, par contre, est grande, car je la vois partout constellée de ce joyau qu’est l’Eucharistie: Dieu avec nous, Dieu au milieu de nous, Dieu pour nous !

Le point culminant de la journée est sans aucun doute celui où tu viens dans notre cœur. C’est l’Audience du Tout-puissant.

Nous te confions nos mille besoins et ceux de l’humanité. Nous te remercions de tes dons. Nous t’adorons... Nous nous apercevons que nous sommes en train de vivre le sommet de notre journée et que, trop souvent, nous n’avons pas su comprendre auprès de qui nous étions, ni ce que nous pouvions accomplir, au cours de ce tête-à-tête avec Dieu en nous.

Si Jésus n’est pas resté sur la terre, il peut y demeurer partout par l’Eucharistie. Il était Dieu et, semence divine, il a porté son fruit en se multipliant.

Nous aussi, nous devons mourir pour nous multiplier.

## - “Donne-moi de t’aimer”, page 101-102:

Dieu ! Tu le choisis d’abord comme le tout de ta vie. En comparaison, tout le reste te paraît nul et sans valeur. Ensuite, c’est avec ses yeux que tu regardes les hommes, le monde et les événements... Tu l’aimes présent dans la nature et dans l’histoire.

Tu le trouves enfin au fond de ton cœur. Celui dont la foi t’affirmait l’existence se manifeste à toi de manière *réelle*, en une expérience mystique et tangible. Tu crois en lui, parce qu’il est réellement présent en toi.

Aimer Dieu de toutes ses forces et, en lui, aimer ensuite toutes les créatures, voilà ce qu’est le christianisme.

Pourtant nous nous trompons parfois en passant trop vite à la seconde partie et en l’interprétant mal.

Ce que nous devons faire est **aimer Dieu**: tout notre être est pour lui, notre temps, notre travail, notre amour, notre intelligence.

Et pour exprimer cet amour, il est juste que nous nous tournions vers les autres, que nous nous occupions d’eux et que nous les aimions.

Cependant, il faut que nous agissions ainsi **pour lui**, pour **continuer** à l’aimer. Il faudrait que nous soyons sans cesse contemplatifs. Nous en sommes bien loin !

Pourtant quelle liberté nous trouverions en cet unique grand amour ! Il n’est que d’y penser pour se sentir libéré des mille liens que la vie en société nous impose.

Donne-moi de t’aimer, Seigneur,  
D’un amour immense  
Comme immense est ton amour.  
Donne-moi de t’aimer, Seigneur,  
Avec ton cœur même.

Si jusqu’à présent tu as gâché ta vie, peut-être le temps est-il venu où il te faudra opter: avec lui ou contre lui.

Ne sois pas de ces demi-chrétiens qui, parce qu’ils portent le nom du Christ, attirent la haine sur le Christ et sur son Église.

## Extrait de “Marie mère de Dieu”:

### - “Mère de Dieu”, pages 28-30:

L’avoir contemplée a exercé un profond attrait sur nos âmes et fait naître en nous un amour tout nouveau pour elle. Elle y a répondu à la manière de l’Évangile, en manifestant plus clairement à nos

âmes ce qui la rendait sublime: elle est la mère de Dieu.

Une intuition, même infime, de ce mystère a suffi pour nous laisser muets dans l’adoration et l’action de grâces envers ce Dieu qui a opéré tant de merveilles dans une créature.

Marie n’était donc pas seulement, comme nous l’avions toujours cru, la jeune fille de Nazareth, la plus belle créature au monde, le cœur qui contient et surpasse l’amour de toutes les mères du monde. Elle était la mère de Dieu.

Dans cette dimension, nous avons l’impression de la rencontrer pour la première fois. Prenons une image.

Auparavant nous voyions Marie, face au Christ et aux Saints, comme la lune (Marie) face au soleil (le Christ) et aux étoiles (les saints). Mais non: la mère de Dieu, comme un immense ciel bleu, contenait le soleil lui-même, Dieu lui-même.

En effet, Marie est mère de Dieu parce qu’elle est mère de l’humanité de l’unique Personne du Verbe, qui est Dieu et a voulu se faire homme.

Mais le Verbe ne peut se concevoir séparément du Père et de l’Esprit saint. Jésus lui-même, fils de Marie, dit à Philippe qui lui demande de lui montrer le Père: “Celui qui m’a vu a vu le Père... et le Père est en moi”.

Marie, que nous contemplions contenue dans le sein de la Trinité, nous apparaissait comme celle qui contenait en elle la Trinité d’une manière particulière, à cause de son fils.

Maxime le confesseur, Père de l’Église, dit: “En effet, le Verbe de Dieu incarné nous enseigne la théologie, dès lors qu’il nous montre en lui-même le Père et l’Esprit-Saint.

Car le Père tout entier et l’Esprit Saint tout entier étaient essentiellement et parfaitement dans le Fils tout entier, même incarné, bien qu’eux-mêmes n’étaient pas incarnés.”

Nous étions pleins d’admiration et d’adoration pour Dieu, qui, dans son amour infini envers cette créature privilégiée, s’était en quelque sorte “abaissé” devant elle. Paul parle de Jésus qui est Dieu et affirme qu’il “s’est abaissé” (Ph 2,8). Ceci a commencé dans le sein de Marie.

Prenant conscience de la grandeur de Marie, nous aurions voulu nous écrire: maintenant seulement, nous connaissons Marie !

(...) Si Marie est parole de Dieu vivante, elle est à la tête de la foule des disciples du Christ, en tant que première disciple. Elle est donc bien loin d’être un “obstacle” à notre rapport avec le Christ. (...)